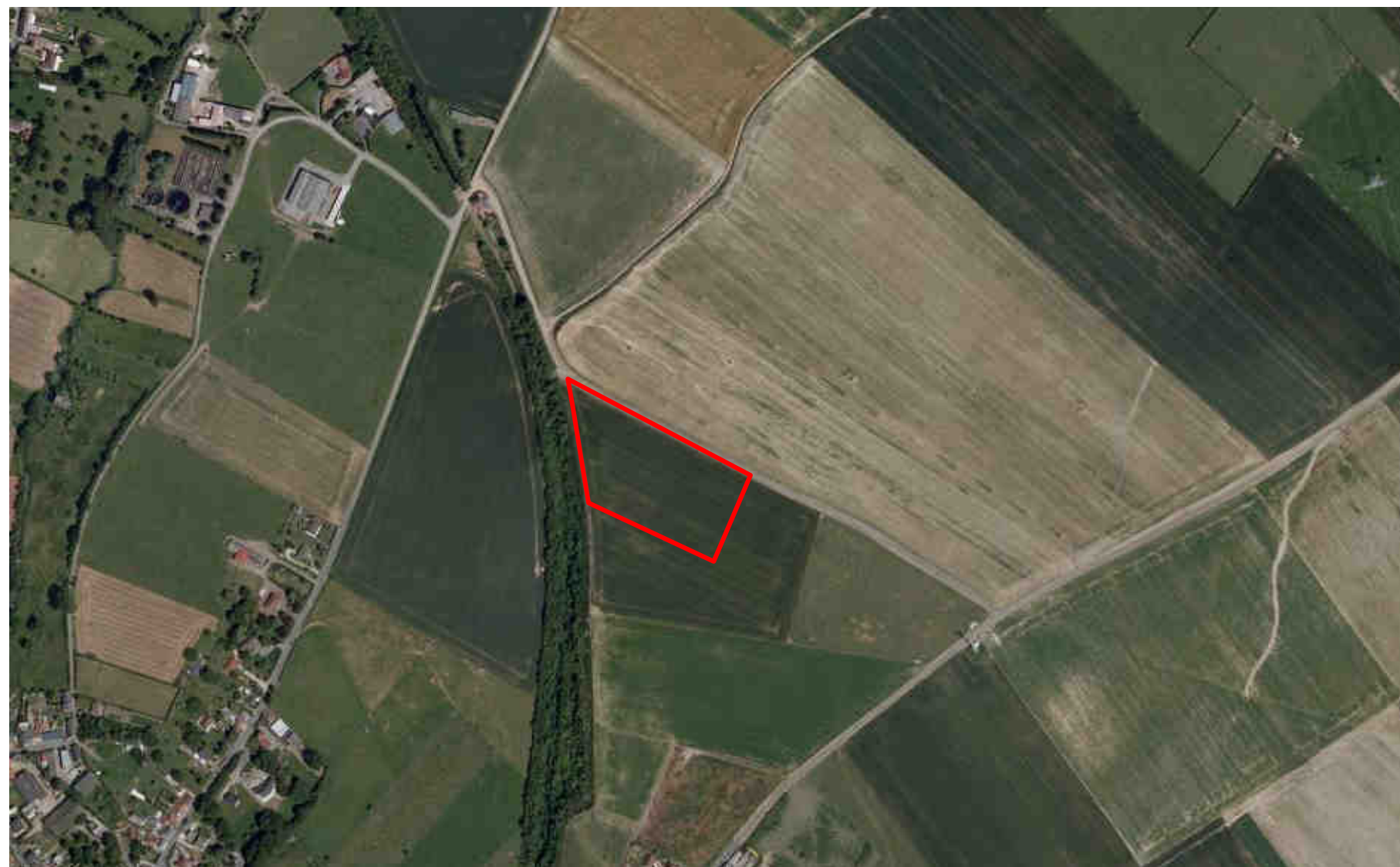


ETUDE D'IMPACT – ANNEXE 2 : ANALYSE PAYSAGERE

RECONSTRUCTION DE LA STATION D'EPURATION INTERCOMMUNALE DU CATEAU-CAMBRESIS

Avril 2015



NOREADE - la régie du SIDEN-SIAN
23 Avenue de la Marne
BP 101
59 443 WASQUEHAL CEDEX

MAITRE D'OUVRAGE



PAYSAGE & TERRITOIRE
2-4 rue du 14 juillet
28000 CHARTRES



RAINETTE
30 rue Josquin Desprez
59300 VALENCIENNES



IRIS CONSEIL
679 avenue de la République
59000 LILLE

EQUIPE ETUDES REGLEMENTAIRES

Informations relatives au document

Historique des modifications

Contrôle final du Maître d'Ouvrage	
Date	
Nom	NOREADE
Signature	

Version principale	Date	Rédigé par	Contrôle interne/externe	Modifications
0	03-04-2014	P. DANDOIS	P. GOUHIER	Emission
1	30-04-2015	P. DANDOIS	P. GOUHIER	Modifications suite aux remarques du Moa

Sommaire

PARTIE 1. Analyse paysagère 5

1.1 Préambule..... 5

1.2 Grand paysage..... 5

1.3 Paysage des plateaux cambrésiens 7

1.4 Paysage du Cateau-Cambrésis..... 9

1.4.1 Entités paysagères du Cateau-Cambrésis9

1.4.2 Classification des entités du paysage 12

1.4.3 Echappées 12

1.4.4 Evolution du paysage..... 15

1.5 Impacts..... 17

1.5.1 Impacts visuels..... 17

1.5.2 Impacts sur le paysage 17

1.5.3 Impacts sur le relief 18

1.6 Préconisations..... 18

1.6.1 Principe général 18

1.6.2 Efficacité des préconisations 20

Figures

Figure 1 : Grandes famille de paysages.....5

Figure 2 : Grands Paysages6

Figure 3 : Sous entités paysagères des paysages des grands plateaux artésiens et cambrésiens.....6

Figure 4 : Analyse du territoire7

Figure 5 : Occupation du sol8

Figure 6 : Entités paysagères 11

Figure 7 : Prises de vue 13

Figure 8 : Extrait de la carte de Cassini.....15

Figure 9 : Extrait de la carte de l'Etat-Major (1820-1866) 15

Figure 10 : Extrait de la photographie aérienne 16

Figure 11 : Synthèse des impacts..... 17

Figure 12 : Proposition de végétaux.....18

Figure 13 : Axonométrie intégrant le projet 19

Figure 14 : Schéma d'implantation20

PARTIE 1. ANALYSE PAYSAGERE

1.1 PRÉAMBULE

Le contexte paysager de la commune du Cateau-Cambrésis est décliné ci-dessous :

- Une approche globale à l'échelle territoriale, nous permettra d'appréhender et d'identifier les caractères du paysage dans son ensemble,
- Une approche à l'échelle de la commune prenant en compte les points de vue sur les communes riveraines.

Ensuite, nous aborderons une approche basée sur l'interaction de l'entité décrite avec le fonctionnement du paysage.

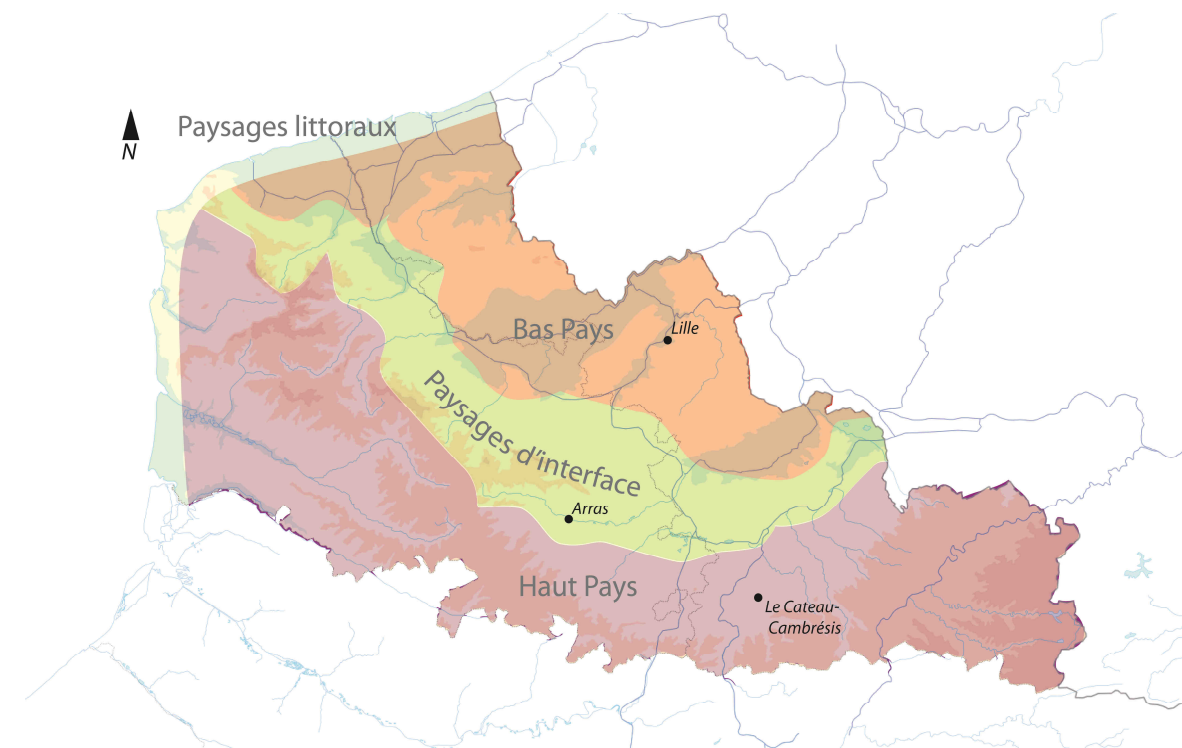
1.2 GRAND PAYSAGE

Source : Atlas des paysages du Nord-Pas-de-Calais

L'atlas des paysages de la région Nord-Pas-de-Calais distingue quatre Grandes familles : Paysages littoraux, Bas Pays, Paysages d'interface et Haut Pays.

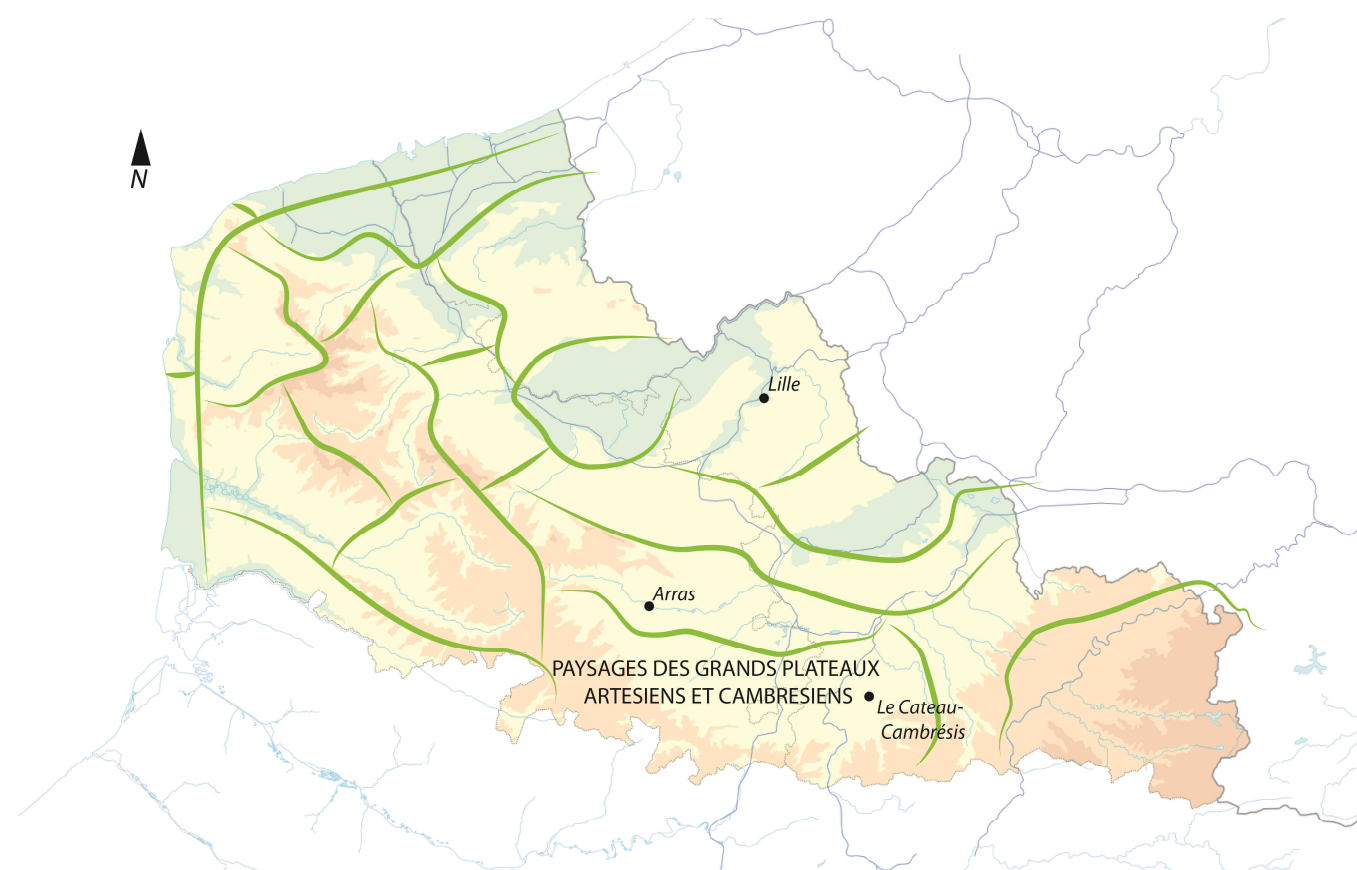
Le Cateau-Cambrésis se situe dans la Grande famille du **Haut Pays**. Celui-ci est caractérisé par ses plateaux, ses vallées et ses collines qui ammorcent le plateau de l'Avesnois. Il est articulé et façonné par les affluents de la Lys et l'Aa qui traversent et érodent les roches calcaires qui constituent les plateaux.

Figure 1 : Grandes famille de paysages



Le Haut Pays est composé de grands paysages : Paysages Boulonnais, Paysages Montreuillois, Paysages du Val d'Authie, Paysages des Hauts Plateaux Artésiens, Paysages du Ternois, Paysages des Grands Plateaux Artésiens et Cambrésiens et Paysages Hennuyers.

Figure 2 : Grands Paysages

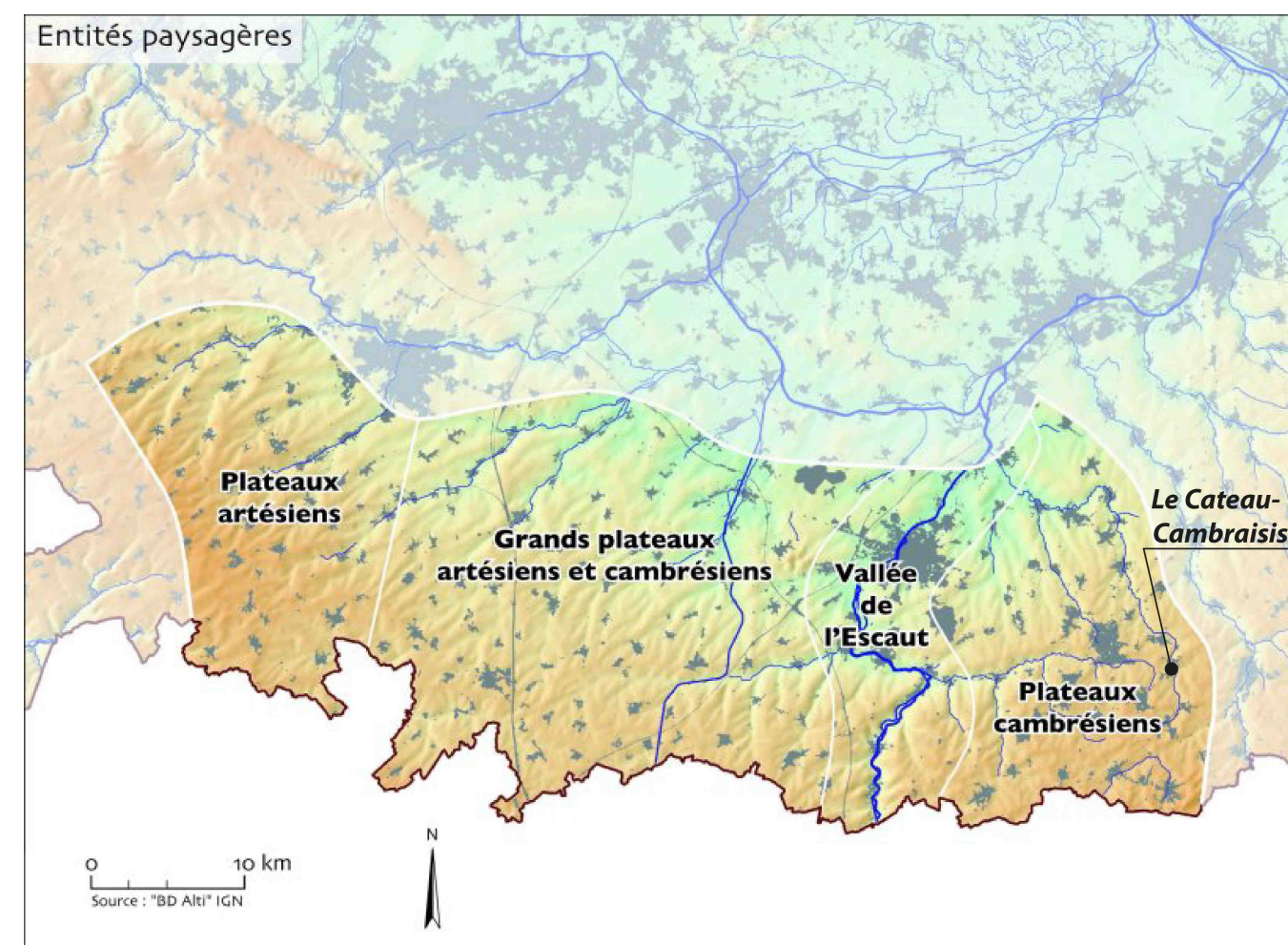


Le Cateau-Cambrésis s'inscrit dans les **Paysages des Grands Plateaux Artésiens et Cambrésiens**. Géologiquement ce grand paysage fait partie de l'extrémité Nord du Bassin Parisien. Cette étendue de grands plateaux cultivés offre au regard un vaste territoire d'évasion.

Il est traversé par des rivières non canalisées comme l'Escaut ou la Selle qui viennent façonner, travailler, éroder le paysage créant des séparations verticales dans un paysage dominé par l'horizontalité des hauts plateaux. Il est traversé de part et d'autre par le canal du Nord, les autoroutes A26, A1, A2 et la ligne TGV Paris-Lille.

Ces paysages des grands plateaux artésiens et cambrésiens se délimitent au Nord par les vallées de l'Escaut, de la Scarpe et de la Sensée. Au Sud, ses limites ne sont qu'administratives car elles ne présentent aucun obstacle vers les plaines de la Picardie. A l'Ouest ces paysages viennent mourir dans le Ternois. Et sur son flanc Est, ses plateaux ouverts laissent place au bocage Avesnois.

Figure 3 : Sous entités paysagères des paysages des grands plateaux artésiens et cambrésiens



Le paysage des plateaux artésiens et cambrésiens est composé de 4 entités paysagères qui sont : les Plateaux Artésiens, les Grands plateaux artésiens et cambrésiens, la Vallée de l'Escaut et **les Plateaux cambrésiens**.

C'est ce dernier qui nous intéressera pour notre étude car il comporte la commune du Cateau-Cambrésis où se situe le projet.

Le territoire des plateaux cambrésiens se structure autour des rivières La Selle, La Warnelle et de L'Erclin.

1.3 PAYSAGE DES PLATEAUX CAMBRÉSIENS

Source : IGN

Le Cateau-Cambrésis est situé à la transition entre les plateaux artésiens et cambrésiens aux paysages ouverts et le complexe de réseau de bocages et de canaux du parc naturel de l'Avesnois.

Le paysage est fortement marqué par les différents acteurs naturels et humains. Les plateaux sont occupés par une agriculture intensive et une constellation de villages.

Son sous-sol est constitué essentiellement de matériaux crayeux sensibles à l'érosion. Les rivières et le vent ont creusé ces plateaux et vallonné le paysage au fil du temps. Au détour d'un vallon nous apercevons la commune du Cateau-Cambrésis. La ville enclavée dans l'une de ces dépressions topographiques, s'étend entre les communes de Montay et de Saint-Bénin. L'activité humaine est marquée par la présence de voies ferrées qui rappellent l'histoire de la connexion ferroviaire avec la capitale. Les axes routiers aux origines romaines révèlent une présence humaine ancienne qui structure encore le paysage.

L'environnement proche du Cateau-Cambrésis est constitué de plaines agricoles ouvertes sans obstacles visuels, d'un réseau de bocage, d'un réseau hydrique et de voies de communication qui structurent la répartition de son urbanisation.

En arrivant des plaines Cambrésiennes, la commune ne semble pas exister. Seule des clochers viennent percer le paysage. Etrange ! Il faut nous approcher pour progressivement découvrir la Ville du Cateau-Cambresis.

Du côté Est, les haies bocagères s'entrelacent dans les vallons. Les silhouettes des édifices et cette topographie vallonnée cachent jusqu'au dernier croisement, la commune.

En suivant le cours de La Selle par Marly, le haut de la commune se dévoile au-dessus d'une trame bocagère.

Figure 4 : Analyse du territoire

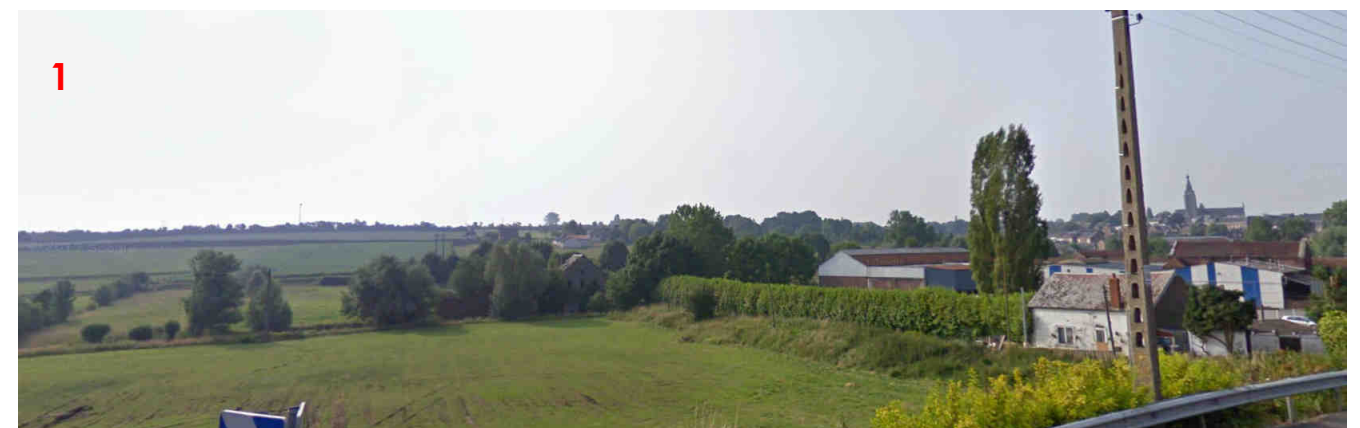
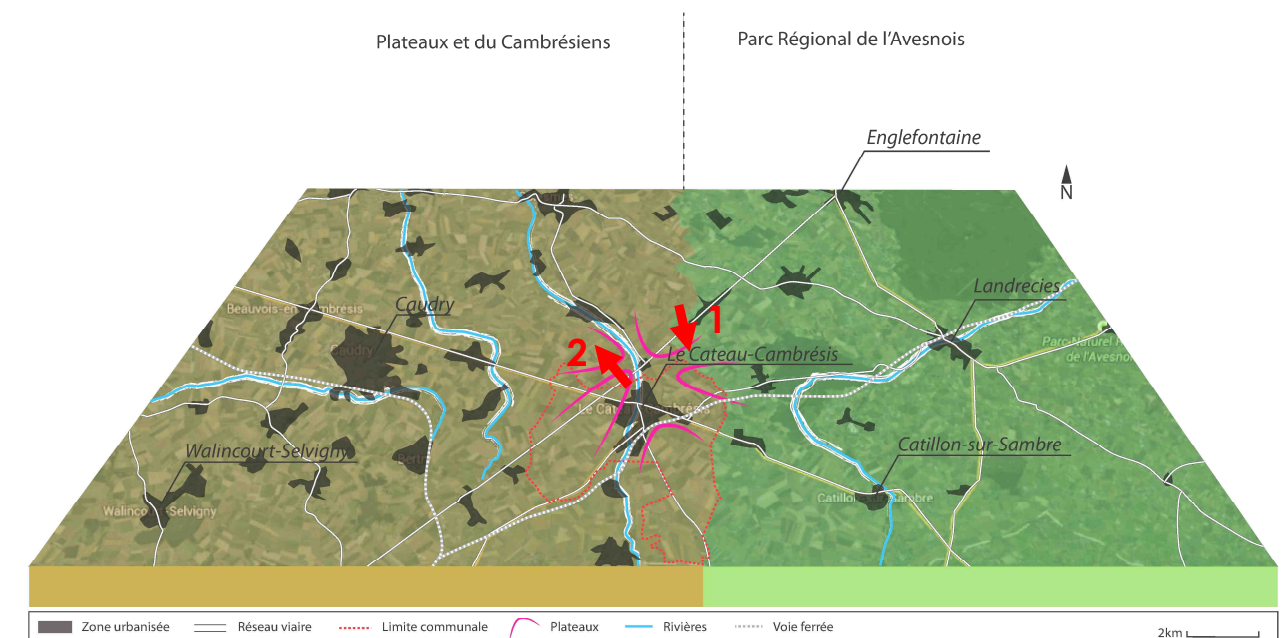
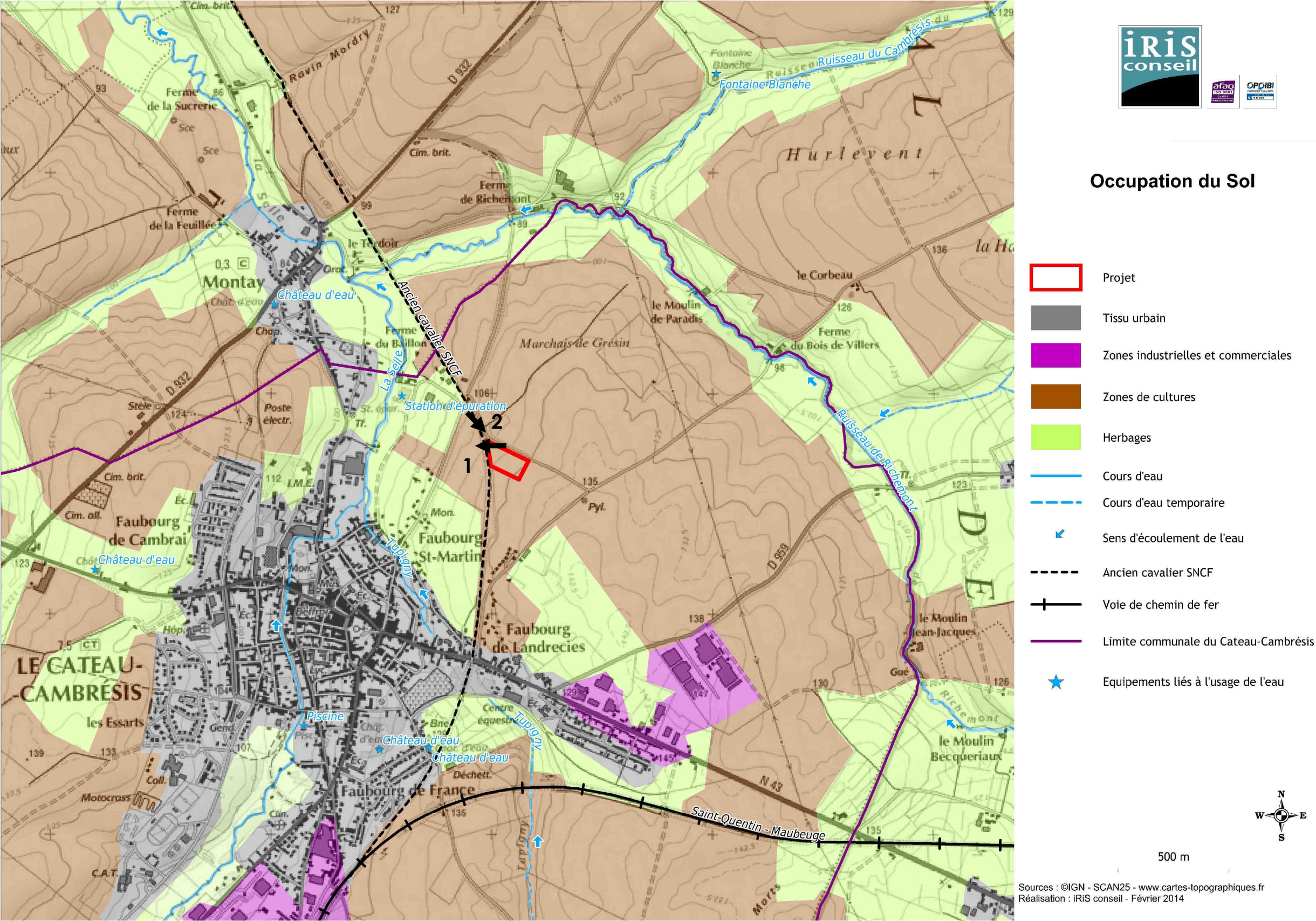


Figure 5 : Occupation du sol





1.4 PAYSAGE DU CATEAU-CAMBRÉSIS

La commune du Cateau-Cambrésis enchâssée entre les plateaux, s'est développée en premier à l'extrémité d'un plateau puis s'est étendue de manière longitudinale, autour de la rivière La Selle.

La commune fut aussi un lieu d'histoire marqué par le Château Saint-Martin et la présence des évêques de Cambrai.

L'activité humaine est dirigée principalement vers l'agriculture. Celle-ci est articulée par les cours d'eau présents. Les prairies sont localisées à proximité des cours d'eau, où l'altitude est relativement faible, tandis que les terres céréalières ou terres arables hors périmètres d'irrigation s'étendent sur les parties les plus hautes des plateaux. Ces deux activités et leur bocage sont les entités occupant et structurant la majorité du paysage.

1.4.1 Entités paysagères du Cateau-Cambrésis

Nous pouvons distinguer trois entités paysagères :

- Entité 1 : Le Cateau-Cambrésis
- Entité 2 : Les Vallées
- Entité 3 : Les Plateaux

Entité 1 : Le Cateau-Cambrésis

Comme énoncé précédemment le territoire du Cateau-Cambrésis joue un rôle transitoire entre le paysage ouvert des grands plateaux Cambrésiens et le paysage bocager et fermé du plateau Avesnois. Ces territoires ont été chahutés durant

l'épopée industrielle avec l'implantation des voies de communication comme les chemins de fers.

Bien que la ville soit le résultat de l'union de la ville de Péronne et du village de Vendelgies au XI^{ème} siècle, l'activité humaine reste récente par rapport à l'échelle de temps de l'évolution du paysage.

L'urbanisation est condensée sur les parties basses de la vallée de la Selle et s'organise autour de deux axes principaux. L'un traverse la ville d'Est en Ouest faisant la liaison Cambrai - Charleville-Mézières. Le second orienté Nord/Sud, suivant le cours d'eau, joint Le Quesnoy à Saint-Quentin. L'activité économique monastique et textile est venue structurer le paysage urbain.

Au Sud nous pouvons identifier une immense zone agricole interrompue par des espaces naturels importants. Celle-ci constitue une enclave verte et un point de biodiversité dans le paysage urbanisé du Cateau-Cambrésis.

L'organisation du paysage :

Le centre urbain historique, relativement dense, a vu une extension résidentielle et industrielle principalement autour de la Selle et du côté Est du Cateau-Cambrésis. La densité urbaine étant principalement condensée dans la dépression topographique entre deux plateaux laissant le paysage lointain ouvert.

Entité 2 : Les Vallées

Les Vallées plus ou moins profondes ont été creusées et travaillées principalement par le réseau hydrique des plateaux Cambrésiens et par le vent. Elles s'axent autour de rivières dont La Selle qui est un affluent de l'Escaut.

Principalement occupée par une agriculture céréalière et betteravière, elles sont interrompues par des zones urbaines plus ou moins denses. Les vallées permettent de réaliser un contraste entre ces grands plateaux horizontaux et leurs dépressions topographiques. Elles accueillent aussi une riche biodiversité car leur protection offre un abri aux aléas climatiques et permet le maintien l'humidité.

Sur le cours de La Selle nous avons une succession de zones urbanisées et de zones agricoles qui se poursuivent jusqu'au canal de l'Escaut.

L'organisation du paysage :

Les vallées sont peu remarquées depuis les plateaux car elles ne sont presque pas visibles. Cependant elles jouent un rôle important dans la conservation de la biodiversité du territoire offrant aux animaux de passage et locaux des lieux protégés avec une présence importante de l'eau.

Entité 3 : Les plateaux

Les plateaux ont été des lieux de prédilection pour l'agriculture intensive. Ils ont été privilégiés aussi par les premières urbanisations qui recherchaient des espaces ouverts pour la protection de leurs résidents.

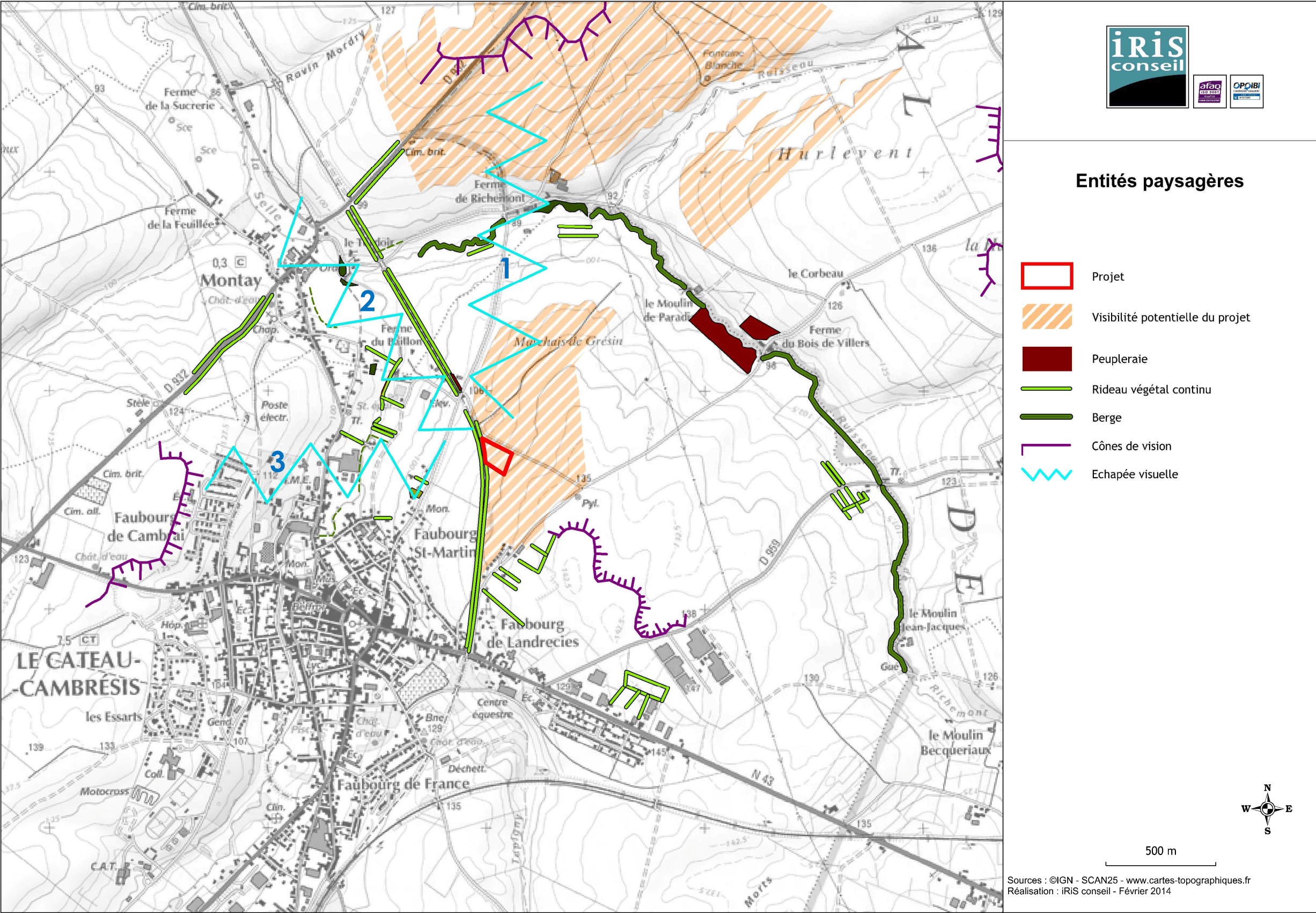
Ils sont traversés du Sud-Est au Nord-Ouest et du Nord-Est au Sud-Ouest par deux voies romaines. Dans le sens Nord-Sud s'étend une succession de plateaux et de vallées interrompus par des espaces urbanisés et occupés principalement par une agriculture intensive. D'Ouest en Est nous rencontrons un paysage ouvert avec une agriculture intensive laissant peu à peu sa place à un paysage bocager annonçant l'Avesnois.

Impact sur le paysage :

Ces espaces ouverts structurent le paysage par leur altitude élevée et leur ouverture sur le paysage. Ils sont un lien entre les vallées et les villages qu'ils accueillent. Ils offrent des refuges pour les êtres vivants au sein de leurs rides et les nourrissent grâce à leurs terres riches et bien exposées.

Le paysage environnant du Cateau-Cambrésis est essentiellement composé de plateaux qui sont la résultante d'un équilibre semi-naturel entre une activité humaine très présente et la persistance d'une nature plus sauvage en fond de vallée. Cet équilibre joue avec un espace ouvert dominé par une agriculture intensive et un espace encastré dans les plateaux occupés par des villages, villes, d'espaces protégés et de prairies.

Figure 6 : Entités paysagères



1.4.2 Classification des entités du paysage

L'évaluation du relief met en évidence la morphologie et l'allure générale de l'espace étudié. Ce diagnostic des formes signale aussi les ruptures de plans ou les accidents.



Les frontières visuelles sont répertoriées. Ces lisières sont de bons repères pour la détermination du cadre de l'espace. Leurs qualités nous donnent des indications sur les traitements futurs à appliquer.

La respiration du paysage est donnée par ces échappées visuelles. Ces trous sur d'autres territoires permettent d'évaluer l'échelle de notre cadre de vie et donner une idée de liberté.

Il est important de mesurer dès les premières approches ces cônes de vision. Ils deviendront rapidement des sources d'inquiétudes si l'on y prend pas garde.

Les balises du paysage : ce sont ces châteaux d'eau ou ces clochers qui nous guident et deviennent des repères ; ils nous positionnent dans l'espace comme le font les alignements le long des grandes routes.

L'organisation du paysage explique comment s'est agencé et construit le paysage. Cette analyse détermine aussi le fonctionnement, l'imbrication des masses entre elles.

Ce paysage récepteur du projet de station a une capacité d'intégration, c'est-à-dire qu'il possède en lui les éléments nécessaires pour absorber un nouvel aménagement. Pour illustrer cette démonstration il est utile de rappeler que seule une petite partie du territoire national est vierge de toute intervention humaine et pourtant nos paysages sont très appréciés. Les cultures en terrasse ou le Pont du Gard illustrent bien cette réflexion.

1.4.3 Echappées

On distingue sur la carte plusieurs cônes de vision, pour la majorité se faisant échos entre eux. Ces cônes nous offrent des échappées visuelles nombreuses.

La zone d'étude est dans la perspective de 3 échappées visuelles liées à la topographie identitaire et à l'urbanisme du Cateau-Cambrésis. En limite entre un plateau et la vallée de la Selle, le projet est visible du côté Nord.

La **1^{ère} échappée visuelle** permet une vue directe sur le projet. Elle offre une grande visibilité au plus nombreux sur le projet en raison de la présence de la départementale D932 et du plateau au Nord du Cateau-Cambrésis. (Photo 11)

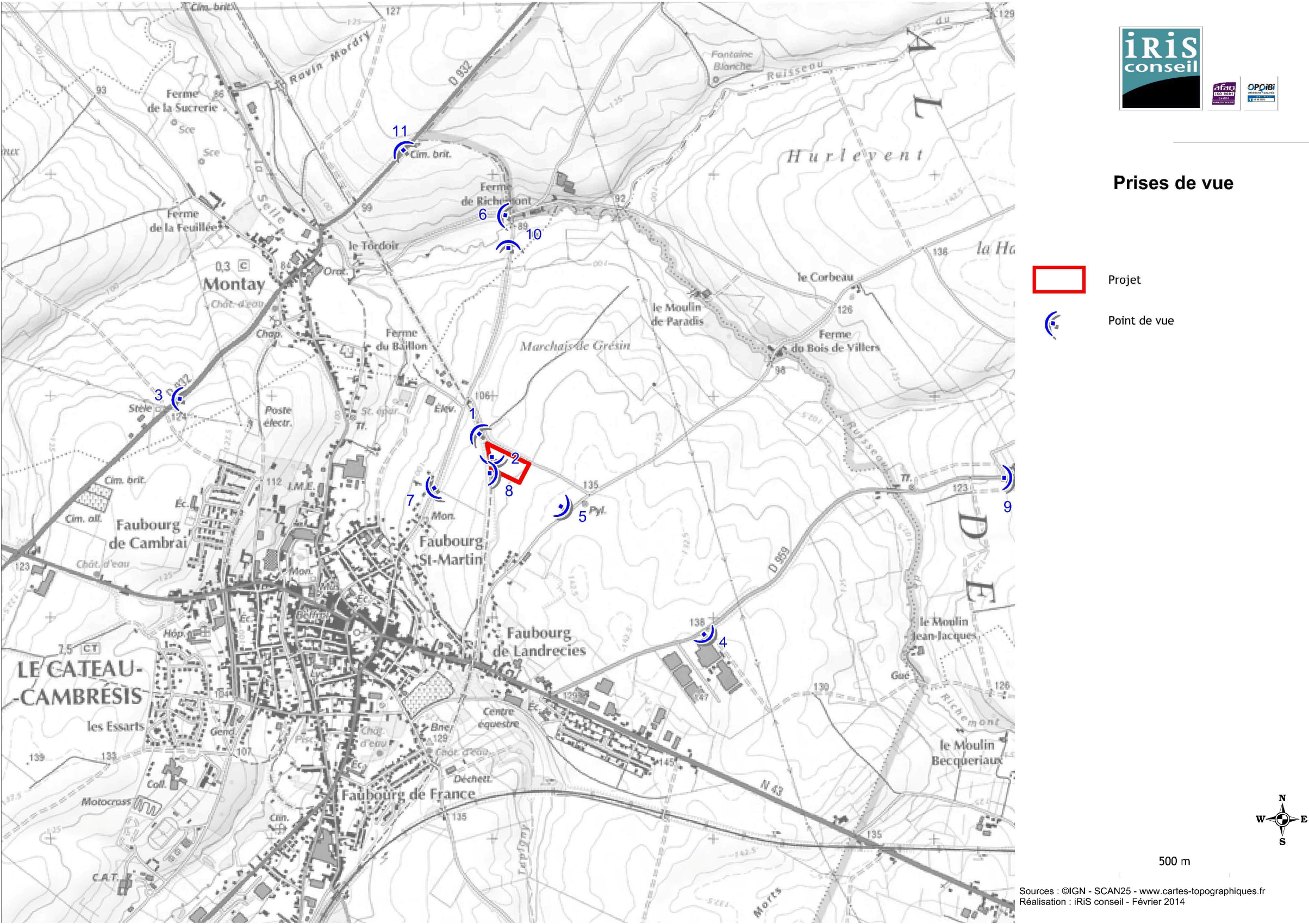
La **2^{ème} échappée visuelle** nous vient de la topographie du Cateau-Cambrésis situé dans un réseau de dépressions topographiques. Celle-ci permet un large panel d'échappées guidées par les courbes topographiques creusées par le réseau hydraulique du plateau Cambrésien. (Photos 4, 5, 6 et 10)

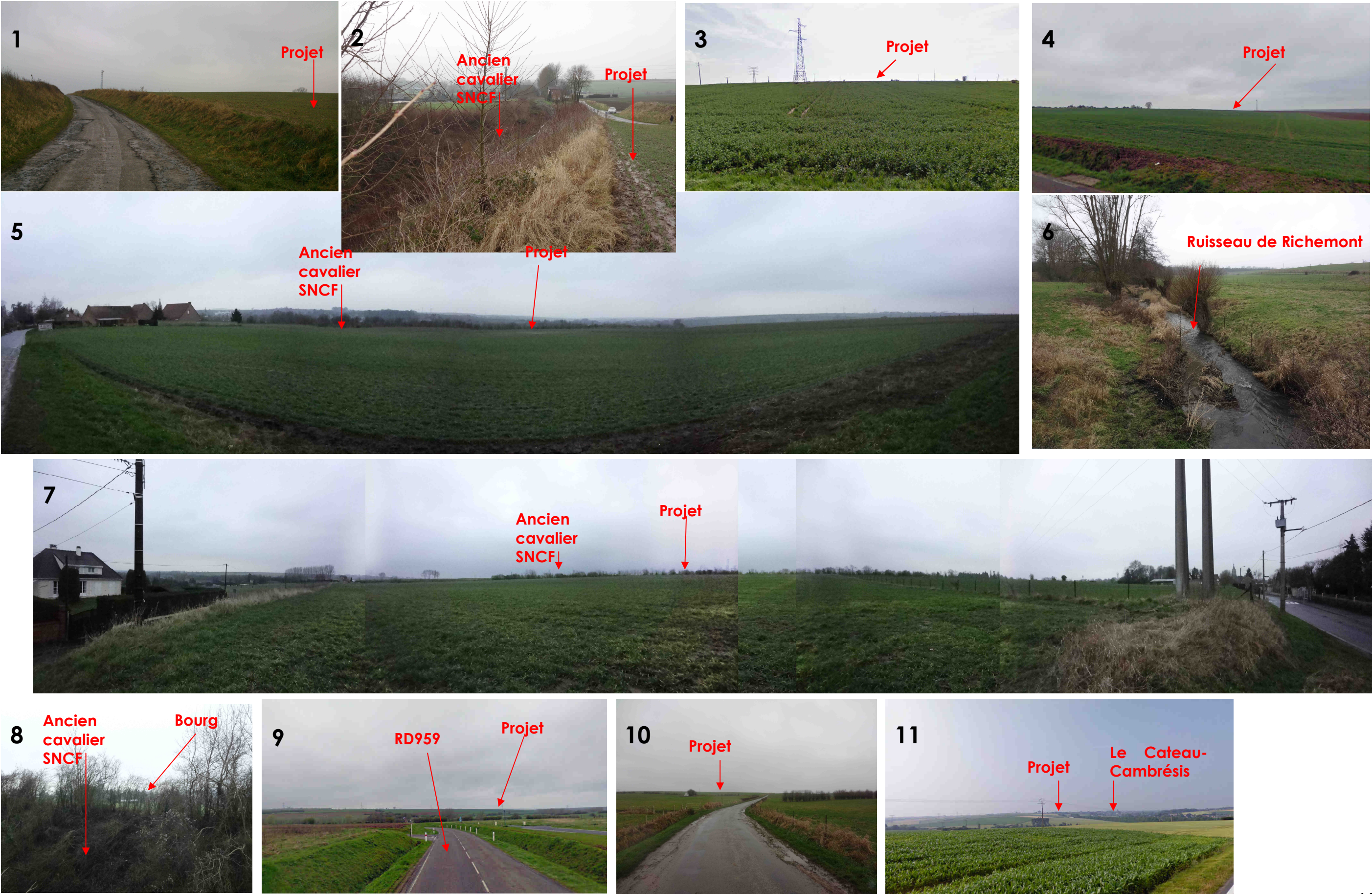
La **3^{ème} échappée visuelle** permet une vue sur le projet avec des obstacles visuels humains et naturels. Cette échappée visuelle semble ne pas avoir de contraintes visuelles sur la carte mais en raison d'un jeu topographique et végétal le paysage ne se découvre pas si facilement. Sur le flanc Ouest, l'échappée visuelle doit composer avec une topographie et une occupation humaine bien présente tandis que du côté Nord-Ouest la topographie et la végétation viennent préserver la curiosité de l'utilisateur. (Photos 1, 2, 3, 7, 8 et 9)

Le paysage comporte un couvert végétal dominé par des haies bocagères et du boisement épars. Il possède aussi quelques alignements d'arbres concentrés autour des axes routiers.

Sans le couvert végétal et la topographie particulière de la zone d'étude, le projet serait visible par la majorité du flanc Ouest du plateau. La végétation identifiée sur le territoire de la commune du Cateau-Cambrésis est principalement présente autour des cours d'eau et des axes de communication tels que l'ancienne voie ferrée et la RD932. Le couvert végétal profère ainsi au paysage un voile de pudeur qui n'est possible de découvrir que si vous vous y arrêtez.

Figure 7 : Prises de vue





1.4.4 Evolution du paysage

Figure 8 : Extrait de la carte de Cassini

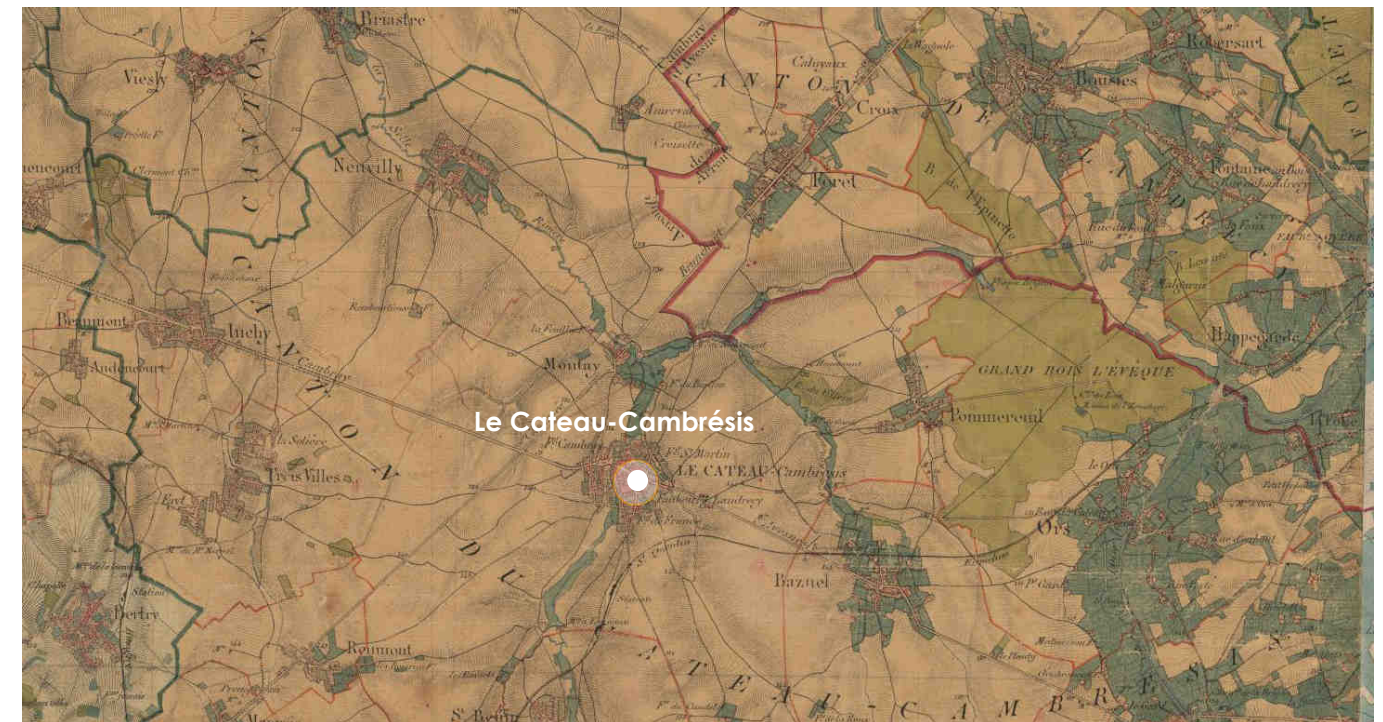


La carte de Cassini fut réalisée au XVIII^{ème} siècle par la famille de Cassini. Elle fût commencée en 1756 sous le règne de Louis XV et les dernières publications ont été sorties sous le règne de Napoléon I. Elle fût la première carte du royaume de France dans son intégralité.

La carte ci-dessus nous montre un paysage fait de plateaux ridés par des dépressions hydrographiques. On peut y voir la commune du Cateau-Cambrésis localisée à l'extrémité d'un plateau. Les localités sont implantées principalement sur les plateaux et en contre-plongée des vallées. Une forte présence de moulins est indiquée du côté de Troisville à l'Ouest du Cateau-Cambrésis. A l'Est, les plateaux dénudés semblent laisser place à des forêts de grandes tailles.

Le schéma du réseau viaire relativement rectiligne est rendu possible par l'ouverture de ces plateaux. Il se structure en 2 grands axes du Nord-Ouest au Sud-Est et du Sud-Ouest au Nord-Ouest. A partir du Cateau-Cambrésis l'axe Nord-Ouest au Sud-Est se ramifie en étoile vers l'Est exprimant un manque de pôle commercial des villages épars.

Figure 9 : Extrait de la carte de l'Etat-Major (1820-1866)



La carte d'Etat-Major commence en 1827 par ordonnance royale. Elle succède à la carte de Cassini afin de pallier le manque de mises à jour de celle-ci.

Au XIX^{ème} le territoire semble n'avoir rien perdu de sa densité communale. Les mêmes communes aux mêmes endroits. Cependant la précision des espaces urbanisés et la topographie est plus détaillée. Le Cateau-Cambrésis s'est étendue dans la vallée à l'Ouest du plateau. Le massif arboré à l'Est de la commune a été densifié et étendu.

Le réseau routier s'est étendu et structuré. Les 2 grands axes Nord-Ouest au Sud-Est et du Sud-Ouest au Nord-Ouest marquent toujours le paysage. L'axe allant du Nord-Ouest au Sud-Est a été prolongé par un axe principal rejoignant Charleville-Mézières. Ce prolongement structure ainsi le réseau viaire allant vers le Sud-Est.

La révolution des chemins de fer est arrivée dans la région marquant le paysage de grandes lignes courbes. La ligne Saint-Quentin – Maubeuge traverse ce paysage de plateaux cultivés.

Figure 10 : Extrait de la photographie aérienne

Au fil des années et des avancées technologiques la carte satellite et géo-référencée a supplanté les cartes de Cassini et d'Etat-Major.

Malgré les années, le paysage des plateaux cambrésiens n'a pas tellement changé. Nous retrouvons un réseau dense, de villages qui se sont plus ou moins étendus. Le territoire est structuré d'un réseau parcellaire ouvert de pâtures et de cultures céréalières. Le massif forestier a été restreint au profit du développement agricole et urbain de la commune de Bousies. La partie boisée au Sud a repris son emprise d'origine.

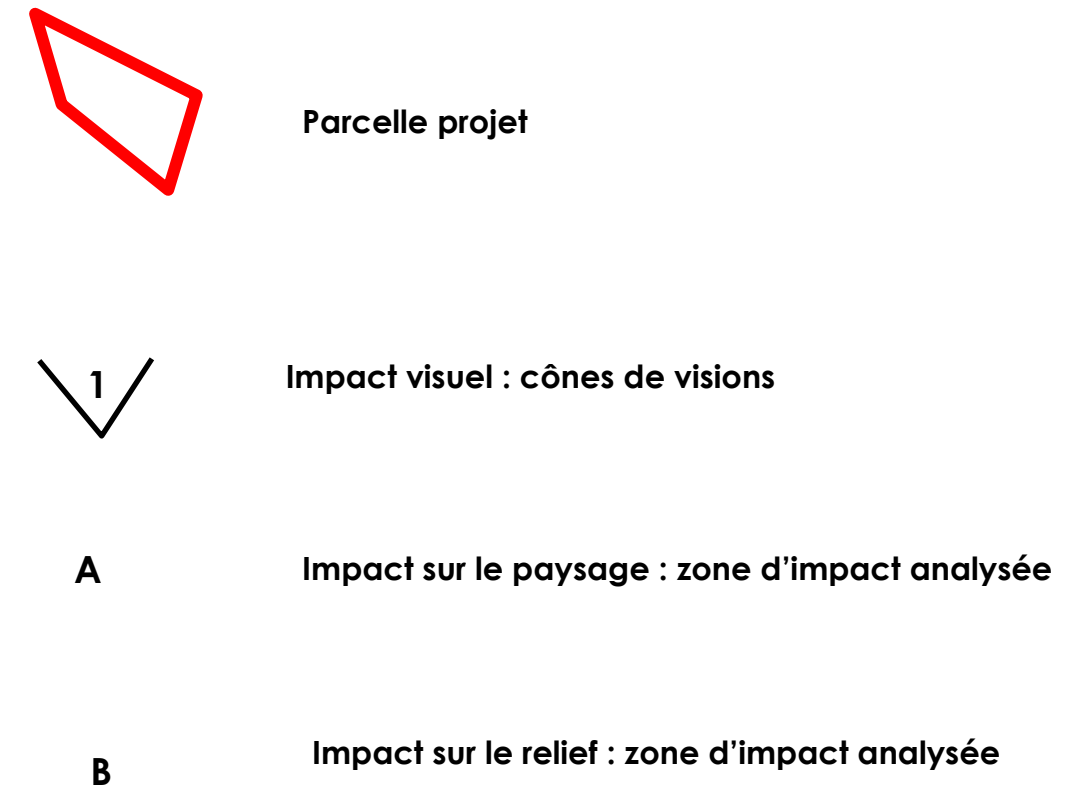
La commune du Cateau-Cambrésis se développe le long de la vallée de La Selle.

Le réseau routier est toujours structuré par les deux axes allant du Nord-Ouest au Sud-Est et du Sud-Ouest au Nord-Ouest. Un axe parallèle (RD21) à l'axe historique (RD932) a été aménagé. Celui-ci est plus direct vers la ville de Saint-Quentin.

Les vestiges des anciennes voies ferrées régionales traversant les plateaux marquent encore le paysage. Les courbes élancées et les tracés rectilignes des anciennes voies ferrées tranchent le paysage composé de grandes parcelles horizontales ou diagonales.

1.5 IMPACTS

Figure 11 : Synthèse des impacts



1.5.1 Impacts visuels

1 – Le contournement du Cateau-Cambrésis viendra s'intercaler entre les dernières maisons de la rue du Corbeau et le projet de la station. D'un point de vue général, la déviation sera plus prégnante que l'équipement de traitement, aussi bien physiquement que dans la perception de l'espace.

2 – Les remblais de la déviation et la végétation qui a envahi l'ancienne voie ferrée masqueront totalement le projet de station pour les usagers et les riverains de la rue des Fusillés Civils.

3 – Comme pour la situation 1, le contournement viendra perturber plus fortement le paysage et le dispositif d'intégration de la station mêlera visuellement l'ouvrage au cordon de végétation qui accompagne l'ancien cavalier SNCF.

1.5.2 Impacts sur le paysage

A – La zone d'impact sur le paysage est limitée puisque :

- La végétation qui couvre l'ancienne voie ferrée crée une barrière entre la vallée de la Selle et la rive du plateau où sera implantée la station.
- Une vaste plaine agricole occupe l'espace entre la rue du Corbeau et l'ancienne voie ferrée. Le paysage sera peu altéré. A une distance d'environ 350 m le projet sera tout juste perceptible d'autant plus que l'attention des usagers sera prise par la déviation et son franchissement tout proche.
- Au Nord-Ouest l'exploitation agricole située à environ 300 m du projet est relativement protégée puisque cette dernière est légèrement en contrebas du site et que la végétation qui borde l'ancienne voie ferrée forme un écran dense.

1.5.3 Impacts sur le relief

B – Le terrain destiné à recevoir la station est incliné légèrement vers la vallée de la Selle (environ 4%). Les équipements de la station seront calés altimétriquement indépendamment dans cette très légère pente, tout en maintenant l'équité remblais/déblais afin de ne pas engendrer un talus important à l'Ouest du terrain en limite de l'ancienne voie ferrée.

1.6 PRÉCONISATIONS

1.6.1 Principe général

Le projet s'intègre en rive d'un de ces nombreux plateaux qui cernent le Cateau-Cambrésis. Il est situé dans une zone de cultures. Sa limite Nord est bordée par le chemin rural dit de la Cavée. Côté Ouest la parcelle se termine sur une haie bocagère qui nous laisse entrevoir la ville en hiver. Ce cordon de végétation a envahi le talus de l'ancienne ligne de chemin de fer. Sur les bords Sud et Est de la parcelle s'étendent des terres cultivées jusqu'à la rue du Corbeau.

La parcelle destinée à l'accueil de la station d'épuration est un espace ouvert. Le terrain est visible depuis la rue du Corbeau et la rue des Fusillés Civils. Cette situation est provisoire, car d'ici peu le contournement du Cateau-Cambrésis s'intercalera entre les dernières maisons de ces rues et le projet de station.

Au Nord et à l'Est le projet est attenant à des espaces agricoles.

Côté Ouest le rideau végétale de l'ancienne voie ferrée fait écran par rapport au tissu urbain du Cateau-Cambrésis. Cet écran sera densifié par la déviation.

Notre proposition vise à masquer l'angle Nord-Ouest de la station par un large talus boisé dans l'angle de la parcelle destinée à accueillir le projet. Ce boisement sera composé de Noisetiers, de Sureaux, de Frênes, d'Aubépines, de Pruneliers, d'Erables... Ces espèces sont couramment rencontrées dans le cortège floristique local.

Le reste du périmètre restera ouvert et les espaces non bâtis autour de la station seront enherbés. Ce dispositif se mariera aux cultures qui entourent le site.

Figure 12 : Proposition de végétaux

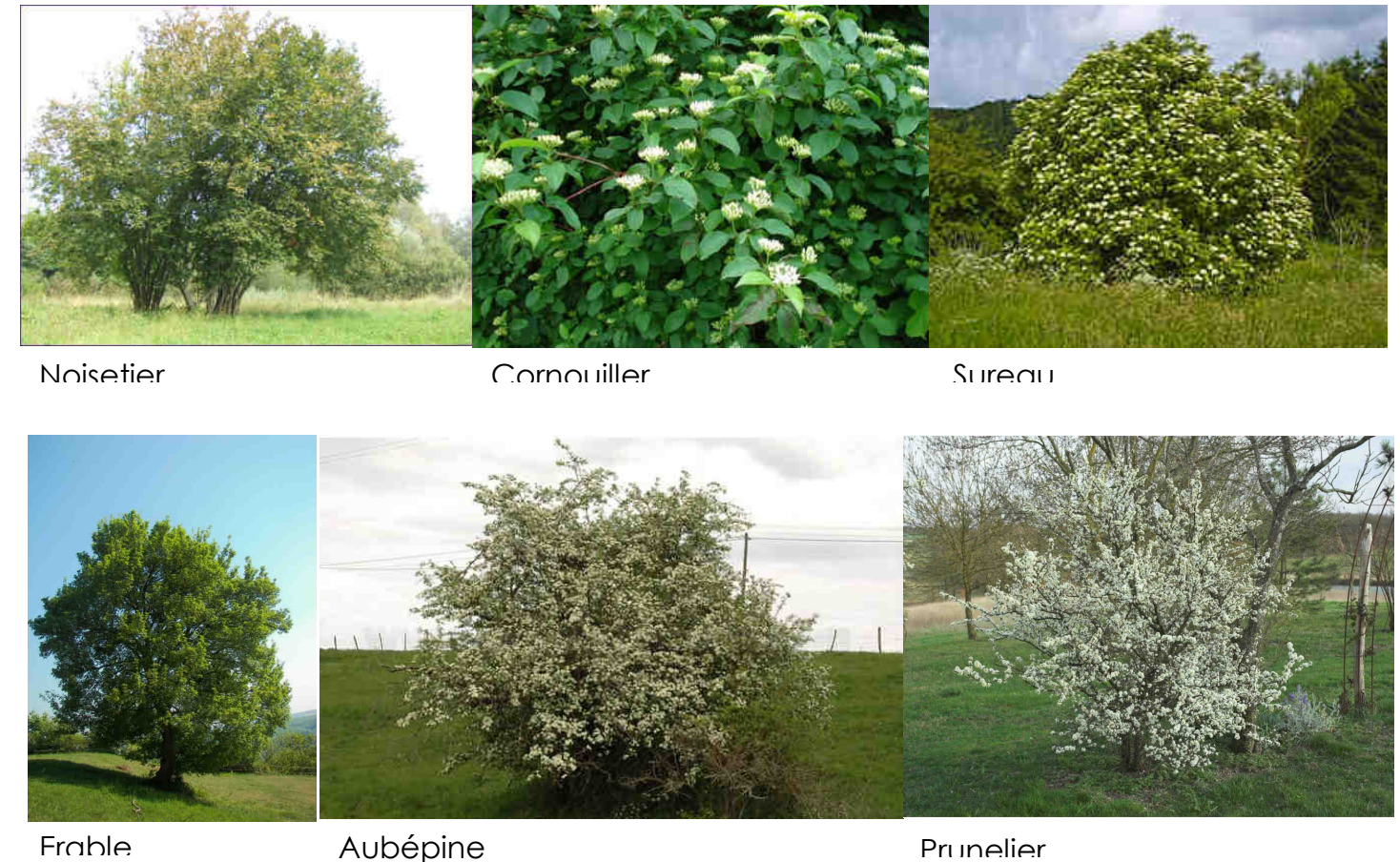
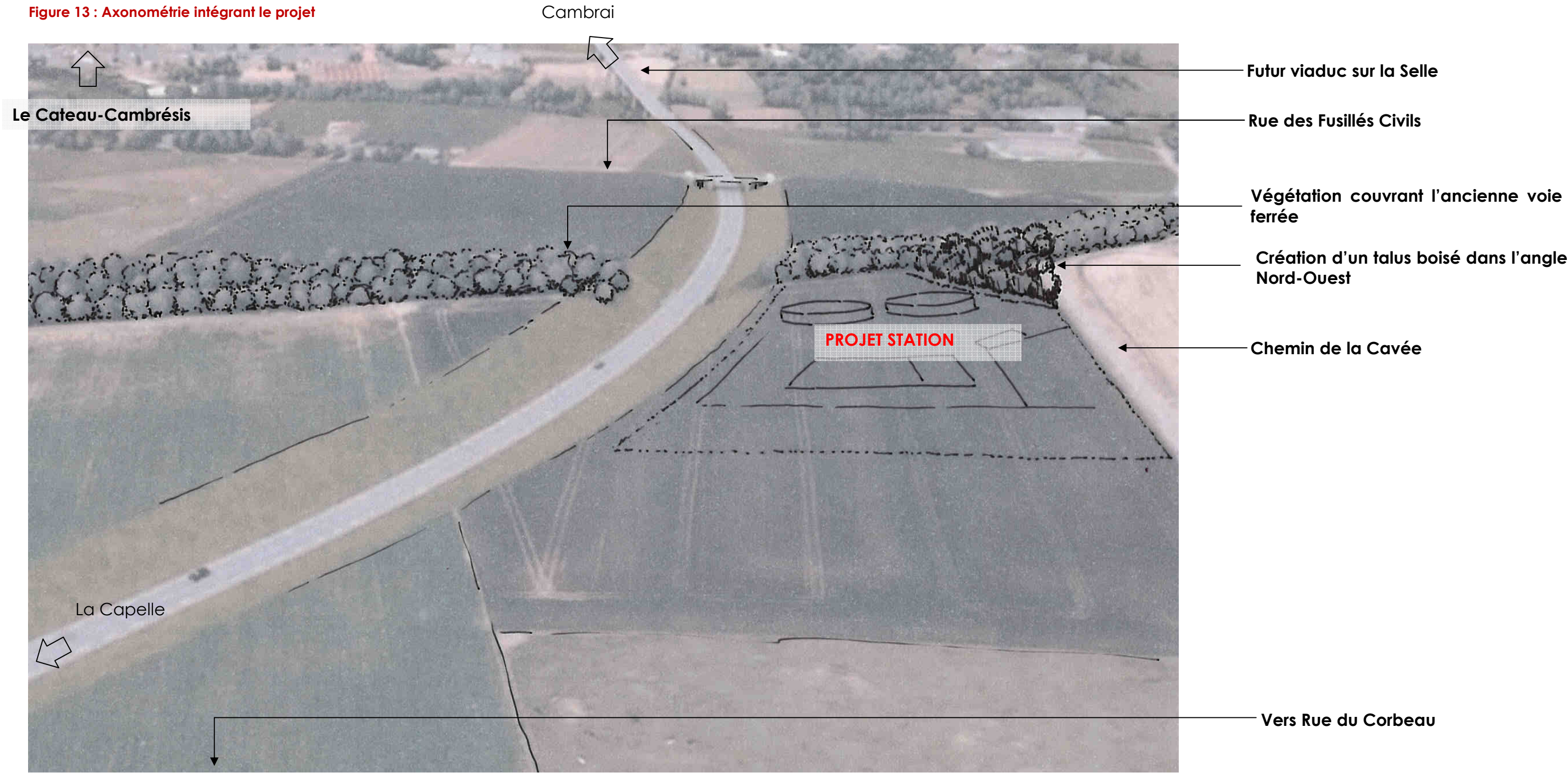


Figure 13 : Axonométrie intégrant le projet



1.6.2 Efficacité des préconisations

Préservation de l'ambiance et du corridor écologique

C'est principalement la vue sur le projet depuis la rue du Corbeau qui sera impactée. Très faiblement puisque la nouvelle déviation sera autrement plus prégnante dans le paysage.

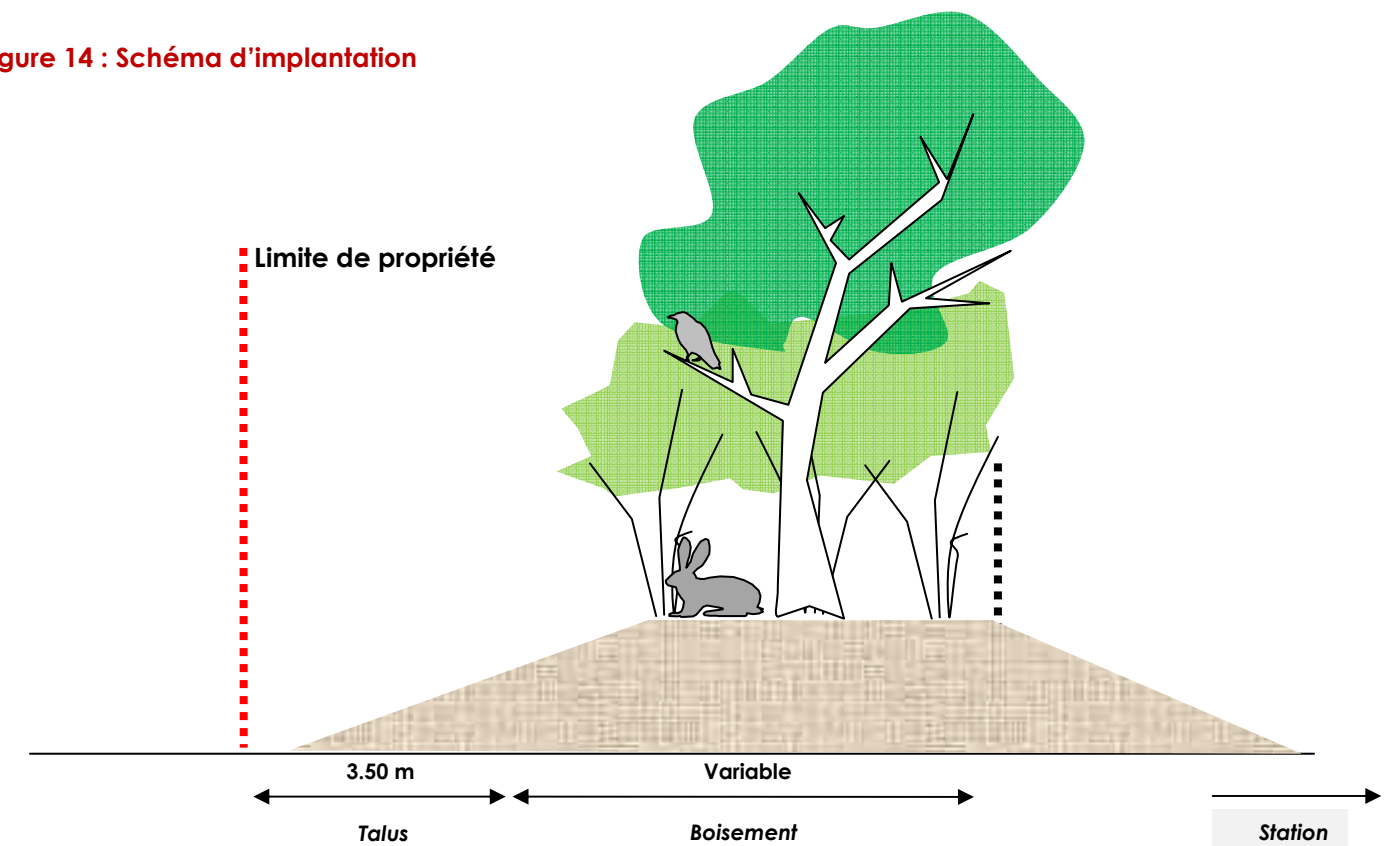
Dans l'étude d'impact de la déviation, la végétation qui accompagne l'ancien cavalier ferré est considérée comme un corridor écologique s'étirant depuis la gare du Cateau-Cambrésis jusqu'à la Gare de Solesmes à une vingtaine de kilomètres. Le boisement envisagé dans l'angle Nord-Ouest viendra s'appuyer sur ce corridor et se confondre totalement avec ce dernier visuellement mais aussi fonctionnellement puisque le souhait est d'offrir une extension de ce corridor à la petite faune, aux insectes et aux oiseaux.

Préservation et refuge pour la petite faune

Comme évoqué précédemment, ce nouvel espace :

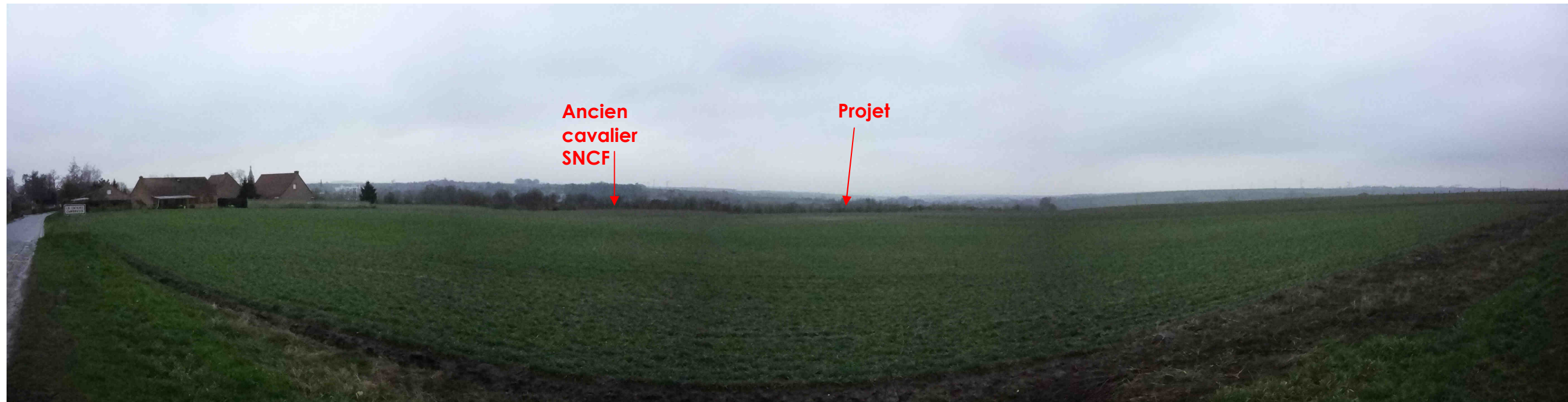
- deviendra très vite un refuge pour la petite faune en mal d'espace nourricier et protecteur dans un environnement dominé par l'agriculture intensive et les espaces ouverts à l'Ouest,
- sera une première halte pour les animaux de passage.

Figure 14 : Schéma d'implantation



Le boisement dans l'angle Nord-Ouest reproduira le paysage bocager actuel. La perspective changera très peu pour les riverains.

Depuis la RD959 le projet sera en contre-plongée de la voirie. Ce paysage est ouvert et possède une ligne de rupture qui s'efface dans le vallon. Cette ligne de rupture composée d'une haie existante permettra un rattachement à l'espace boisé de l'angle Nord-Ouest et aux espaces enherbés de la station. Ce dispositif ne trahira pas le paysage existant. Ainsi la vue depuis la RD959 ne sera pas altérée.



Depuis la Rue des Fusillés Civils le projet est obstrué par la présence de la haie bordant l'ancien cavalier SNCF.

Le projet viendra s'inscrire dans le paysage en s'intégrant à la haie existante.

